

Résumé des articles

Unemployment and Capacity Under-Utilisation in a Tobin's q Model,
par David de la Croix

On présente un modèle dynamique de contrat efficient entre entreprises et syndicats où prix, salaires et investissements sont endogènes. Ce modèle rend compte de la sous-utilisation du travail et de l'équipement à l'état stationnaire et montre différents types de mouvements entre chômage et taux d'utilisation des capacités, en fonction de chocs de demande et d'offre. Les éléments essentiels qui déterminent le taux de chômage sont le coût unitaire du capital, le degré de concurrence sur le marché des biens, l'ampleur de l'incertitude et les caractéristiques des syndicats.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : E20.

Economic Measurement of Capital and Profitability,
par Francisco Javier Escribá-Pérez & José Ramón Ruiz-Tamarit

Dans cet article nous entendons passer en revue les différents concepts de capital et les différentes méthodes utilisées pour le mesurer. Nous proposons une approche endogène pour essayer de le mesurer en terme de valeur en considérant, de manière explicite, la dépréciation comme une variable choisie par les firmes. En appliquant cette procédure aux données macroéconomiques espagnoles, on observe une importante destruction du capital, depuis le milieu des années septante, qui n'est pas mentionnée dans les statistiques.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : E22.

Public Provision of Private Goods and User Charges,
par Alessandro Balestrino

Cet article pose la question de savoir si la production uniforme d'un bien privé pur doit être réalisée au niveau correspondant à l'optimum social, dans dans le cadre d'une économie de second rang, où les transferts forfaitaires sont irréalisables, mais où le marché ne présente aucune défaillance. La réponse est que cela dépend de l'équilibre entre gain (pertes) privés et sociaux engendrés par une production publique. Les conditions nécessaires au caractère optimal de la production uniforme sont dégagées et discutées. La sensibilité de ces conditions au changement des règles de choix du mode de contribution sont également explorés. Il est suggéré que la production publique est plus que vraisemblablement optimale lorsqu'il y a absence de tarif. Enfin, il est mis en

évidence que l'hypothèse d'absence de substitut au bien privé produit publiquement conditionne fortement de tels résultats.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : H42.

Bayesian Tests for Co-Integration in the Case of Structural Breaks: An Application to the Analysis of Wage Moderation in France,
par Michel Lubrano

Ce papier considère un problème particulier de séries temporelles non linéaires qui consiste à tester la cointégration dans un cadre Bayésien quand il y a une rupture dans la relation de long terme. On y montre qu'une linéarisation partielle de la fonction de vraisemblance résoud bon nombre de questions embarrassantes, en particulier d'identification et de restriction de facteur commun qui sont originellement contenues dans le modèle. Une généralisation de l'*a priori* de Jeffreys est calculée pour le paramètre dynamique qui commande la cointégration. La procédure est appliquée à un problème empirique qui a été longuement débattu en France et qui concerne la politique de régulation salariale mise en place au début des années quatre vingt.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : E24, C11, C22.

L'effet d'intervalle sur le marché à terme de la Bourse de Bruxelles,
par Natacha Defrère

Cet article traite de l'effet d'intervalle sur le marché à terme de la Bourse de Bruxelles. L'analyse empirique est menée sur les actions belges cotées sur ce marché pour une période allant de l'introduction du Computer Assisted Trading System (C.A.T.S.), début 1989, au 31 décembre 1992. La présence d'un effet d'intervalle est mise en évidence, l'estimation du risque systématique des 19 actions composant l'échantillon dépend de la longueur de l'intervalle de temps choisi pour calculer les rendements. L'estimation des betas à l'aide d'un modèle GARCH ne donne pas de meilleurs résultats que la régression linéaire simple et les valeurs des betas dépendent toujours de la longueur de l'intervalle de temps. L'effet d'intervalle semble donc ne pas être dû à la présence d'hétéroscédasticité conditionnelle. Il ressort également que, sur base de données journalières, les modèles proposés par Scholes et Williams et par Dimson qui ajustent le beta pour tenir compte de la faible fréquence des échanges, donnent aux coefficients une valeur plus proche de leurs valeurs asymptotiques que le fait la régression linéaire simple.

Numéros de classification du *Journal of Economic Literature* : G14.